

Jeunes et criblées de dettes

Démarrer dans la vie avec des problèmes financiers est une réalité qu'un nombre croissant de jeunes adultes connaissent. Témoignages de deux Romandes en proie à ce type de difficulté.

Maude* est loin du cliché de la jeune flambeuse qui vivrait au-dessus de ses moyens. Pas d'achats compulsifs, de leasing, ni de factures de téléphone astronomiques. Pourtant, à 25 ans, cette jeune Lausannoise est endettée d'une dizaine de milliers de francs. «Mes problèmes financiers ont commencé il y a cinq ans lorsque j'ai entrepris ma formation», explique-t-elle.

En 2002, elle s'inscrit à l'Ecole supérieure d'arts appliqués de Vevey. «J'ai fait une demande de bourse, mais cinq mois plus tard, je n'avais toujours pas de réponse.»

Pendant ce temps, il faut bien vivre. Le loyer de l'appartement où elle habite en co-

location ou l'assurance maladie n'attendent pas. Maude veut éviter les poursuites. Alors, pour payer ses charges courantes, elle emprunte auprès de proches. Une tante et des amis lui viennent en aide comme ils peuvent. «Devoir des sous à des connaissances, c'est vraiment difficile. Je suis très gênée lorsque je les rencontre... La relation devient délicate à gérer.»

Le moral au plus bas

«J'ai mis longtemps avant de parler de cette situation à ma mère. Pour moi, elle est un modèle: avec un salaire très modeste, elle a réussi à élever ses deux enfants sans faire de dettes. A côté, je me sentais incapable et

j'avais peur de la décevoir. Finalement, quand je lui ai avoué ma situation, elle a été très déçue que je ne lui en aie pas parlé avant...»

Maude ne tient plus. Après cinq mois de doute et d'attente, elle quitte l'école veveysanne. «J'ai vécu ça comme un échec», se souvient-elle. Son moral est déjà au plus bas. De graves problèmes familiaux viennent noircir le tableau. Maude traverse une longue période de dépression.

Un espoir

C'est finalement en 2004 qu'elle trouve le courage de s'inscrire aux Beaux-Arts de Genève où elle obtient – rapidement cette fois – une bourse. C'est cette dernière qui lui per-



Malgré sa bourse d'études, Maude peine à payer ses factures.

Des chiffres alarmants

Un ménage sur dix et un jeune sur quatre seraient endettés. Ces estimations de l'Association suisse des sociétés fiduciaires de recouvrement sont souvent avancées pour chiffrer l'ampleur du problème. Pourtant elles datent déjà de plusieurs années.

Les statistiques globales manquent encore dans le domaine de l'endettement des jeunes. Pourtant, sur le terrain, les observations concordent. «Le nombre de jeunes qui viennent nous consulter pour ce genre de problème est clairement en hausse depuis plusieurs années. L'accès aux petits crédits ou au leasing est en partie responsable de cette augmentation», synthétise-t-on du côté de Caritas Fribourg.

En juin 2007, le Haute Ecole spécialisée du nord-ouest de la Suisse (FHNW) a questionné 500 Suisses alémaniques entre 18 et 24 ans. Pas moins de 38% d'entre eux étaient endettés. La plupart (30%) ont des dettes informelles auprès de leur famille et amis. Ensuite viennent les leasings (11%) ou encore les petits crédits (4%). Dans un cas sur sept, les dettes sont supérieures au revenu mensuel du jeune.